

# Meusonic prépare l'avenir

*L'entreprise marvilloise qui conçoit, fabrique et vend des sous-ensembles électroniques mise sur la recherche et le développement.*

Spécialisée dans la conception et la production de sous-ensembles électroniques, Meusonic prépare activement son avenir. L'entreprise marvilloise mise sur la recherche et le développement pour pérenniser son activité et moins dépendre des donneurs d'ordre. Visite guidée avec son directeur général, Arnaud Moraux.

« Nous ne voulons plus être un sous-traitant mais créer nos propres produits en fonction des marchés. Nous pouvons produire des petites séries de produits très techniques ». Depuis qu'il a repris l'entreprise avec Pascal Veillat en 2003, il développe une stratégie visant à ne plus être aussi tributaire des grands groupes industriels du secteur des télécoms, militaire et spatial.

## Equipe de pointe

L'entreprise a bien des atouts pour parvenir à son objectif. Tout d'abord trente ans d'expérience dans ce domaine d'activité. Mais aussi et surtout des salariés hautement qualifiés, polyvalents et réactifs. « En salle blanche, on maîtrise cinquante métiers différents. Pour former une personne qui travaille ici, il faut deux ans », commente M. Moraux. La société compte 84 salariés, dont dix-neuf embauchés l'an passé. Moyenne d'âge : 35 ans.

Ces cerveaux viennent de tou-



Lors de la visite de Christian Namy, président du conseil général, et Claude Biwer, conseiller général du canton de Montmédy, hier après-midi.

te l'Europe et développent des produits hyperfréquence comme des amplificateurs de puissance ou des commutateurs.

## Investissements

Mais aussi depuis peu des transpondeurs. Il s'agit de puces électroniques miniatures chargées d'identifier et de tracer les animaux de laboratoire, comme les souris par exemple.

Meusonic travaille actuellement à 80 % pour le secteur militaire et 20 % pour le civil.

L'entreprise a investi dans cinq robots pour un montant de 800.000 €. Mise en service d'ici six mois. Le local de travail va aussi être agrandi. « Nous allons gagner 560 m<sup>2</sup> de surface dont 110 m<sup>2</sup> de burecour », souligne le directeur général. Cette extension de 400.000 € va être cofinancée

par la commune, la Codecom et le conseil général. L'entreprise est également soutenue par le conseil régional et Oséo.

Bref, elle a le profil type de la PME à forte valeur ajoutée qui peut tirer son épingle du jeu dans le secteur très concurrentiel des hautes technologies. Et ce dans la discrétion la plus complète sur la zone industrielle de Marville.

Chrystelle MAHIEU